

PREMIER DE L'ABONNEMENT
 Edition Quotidienne
 POUR LES ETATS-UNIS... \$10.00 \$5.00 \$2.00 \$1.00
 POUR L'ETRANGER... \$12.00 \$7.00 \$3.00 \$1.50
 Les abonnements sont payés d'avance.



PREMIER DE L'ABONNEMENT
 Edition Hebdomadaire
 POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.00 \$1.00 \$1.00
 POUR L'ETRANGER... \$1.50 \$1.50 \$1.50 \$1.50
 Les abonnements sont payés d'avance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, PRO ARIS ET FOVIS, SCIENCES, ARTS

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 11 MARS 1905. Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
 NEW ORLEANS HER PUBLISHED
 ING CO. LIMITED.
 110 Canal Street, New Orleans, La.
 Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

CHRONIQUE PARISIENNE.
 La maison hantée de Upholland — L'ombre de George Lyon, voleur de grand chemin.

Le "Wide World Magazine", dans son numéro de février, raconte des faits extraordinaires qui se produisent avec persistance dans une maison de Upholland (Lancashire). L'"Echo du Mer-veilieux" en publie une excellente traduction avec vues de la maison hantée, et plans des chambres où se produisent les phénomènes.

Le petit village abbatial d'Upholland, situé à quatre milles de Wigan, la cité charbonnière du Lancashire, est le cadre le plus heureux du monde pour une belle histoire de revenants. Les maisons anguleuses et biscornues ont des murs épais comme des murailles de forteresses. Les rues étroites et sinueuses se livrent pas passage, en bien des endroits à un tombeau attelé d'un cheval. La maison hantée est une des plus vieilles et des plus typiques de l'endroit. C'est un bâtiment de quatre étages, qui devait communiquer autrefois avec l'abbaye. Les murs ont plusieurs pieds d'épaisseur, et devant les fenêtres, intérieurement, se trouve un retrait correspondant à l'épaisseur du mur.

La maison, habitée par une veuve, Mme Winstanley et sa famille, composée de trois fils et de quatre garçons adolescents, domine la vieille église et le cimetière de l'abbaye. Dans ce cimetière, juste au-dessous de la fenêtre de la chambre hantée, se trouve, sous un amas de pierres, la tombe de George Lyon, célèbre voleur de grands chemins qui florissait au siècle dernier. Ce fut le dernier "Compagnon du clair de lune" pendu dans le Lancashire.

Les phénomènes ont commencé par des coups violents frappés dans le mur de cette chambre où couchent les trois garçons. Comme, encore dans le demi-sommeil, ils demandaient: "Qui est là?" aucune voix ne leur répondait.

Mais les coups continuèrent sans interruption et paraissant être frappés, non pas sur le mur, mais provenir de l'intérieur même de ce mur. Les trois enfants sentaient d'une indicible terreur.

Puis les rideaux qui masquent le retrait de la fenêtre, utilisé comme porte-manteau, sont violemment arrachés, projetés sur le lit en recouvrant la tête des enfants. Entre temps, les coups s'accroissent et augmentent de violence. Le papier du mur se déchire par larges bandes et des morceaux de plâtre et de ciment volent à travers la chambre, projetés par une force inconnue.

Les enfants sont blottis dans leur lit sans oser faire un mouvement. Les pierres du subassement de la fenêtre tombent avec un bruit sourd sur le plancher. Cette scène ne prend fin qu'avec les premières lueurs de l'aube.

Pendant quelques jours cette remarquable aventure fut tenue secrète, puis un conseiller municipal (local councillor), M. Baxter, eut vent de la chose. Accompagné de deux hommes de confiance, il va monter la garde dans la chambre hantée, ce qui n'empêche pas l'agent mystérieux de poursuivre son œuvre de démolition; les nuits se succèdent et les mêmes phénomènes se reproduisent.

Winstanley. On était les lumières et aussitôt la sarabande commença. Le papier se déchire tout seul et le plâtre des murailles vient s'aplatir sur le parquet. Un des enfants Winstanley est pris d'une crise de terreur nerveuse telle que ses deux frères ont toutes les peines du monde à le maintenir dans son lit. Effarés, les deux compagnons du conseil ler Baxter s'amusent en déclarant qu'ils ne resteront pas plus longtemps dans la maison.

Le lendemain, un "policeman" local apporte avec lui une lampe électrique de poche, s'allumant instantanément. Aussitôt que le "constable" tourne le contact et que la lumière paraît, les phénomènes cessent comme par enchantement et tout devient tranquille.

La foule qui stationne dans la rue entend nettement les jets de pierre et de plâtre; mais elle constate qu'elle n'entend plus rien dès que la fenêtre s'éclaircit.

Tout le pays, en effet, était en rumeur. La multitude des curieux augmentait chaque soir, et l'on avait dû pour les contenir dans l'ordre déployer les forces de police. Deux autres conseillers municipaux, hommes instruits et fort estimés, s'étaient joints à M. Baxter pour passer les nuits dans la chambre hantée. Un seul des frères Winstanley continuait d'y coucher, les deux autres terrorisés avaient changé de chambre. On a constaté que l'agent destructeur n'opérait que lorsqu'un des frères Winstanley est couché dans le lit, et quand les lumières sont éteintes (ultérieurement, pourtant, les phénomènes se sont produits à la lueur d'une veilleuse).

Le conseiller municipal Bibby, homme pratique, depuis longtemps dans les affaires, décrit les coups frappés dans la muraille, comme ressemblant à s'y méprendre aux bruits qu'on entend dans un bureau télégraphique, produits par le contact des appareils transmetteurs. Il est convaincu que les coups ne sont point frappés par une main humaine. Après chaque coup on entend une sorte de sifflement et les plâtras sont projetés dans tous les sens à travers la pièce.

Certains de ces débris ont été exposés comme des reliques dans la vitrine d'un commerçant du pays. Le conseiller Bibby déclare que les pierres sont projetées vers lui de l'angle le plus éloigné de la chambre en décrivant un "angle droit", puis, rebroussant chemin, elles filent en diagonale dans la direction de la pièce voisine.

Ceci, déclare le conseiller Bibby, est une des circonstances les plus étranges de toute l'affaire et on se voit pas comment une main humaine pourrait ainsi se jouer des lois naturelles. Mais après une étude approfondie des phénomènes au point de vue psychologique et physiologique, le conseiller laisse la porte ouverte à la supposition de la manifestation d'une loi encore inconnue et inexplicable.

M. Bibby est certain qu'il n'y a ni conviction, ni "trouquage" de la part des habitants de la maison hantée.

Le conseiller Lonergan était au début des plus sceptiques, c'est pourquoi il a apporté d'autant plus de conscience et de persévérance dans ses investigations. Il était assis dans la pièce attenante à la chambre hantée lorsque l'entablement de la fenêtre vint en éclats et fut projeté de tous côtés.

Le conseiller Lonergan, un homme qui a des "propensions religieuses", ne peut se contenir davantage et, pénétrant dans la chambre hantée, il frappe des mains et crie à haute voix: "Au nom du Seigneur, parlez!" (In the name of the Lord, speak!) Aucune réponse. Les trois conseillers investigateurs ramassent les débris épars sur le plancher de la chambre, les replacent en les enfonçant profondément dans les alvéoles de l'épaisse muraille. Mais à peine la lumière est-elle éteinte que ces mêmes pierres sont projetées au milieu de la pièce.

supplicié George Lyon, revenant à visiter des lieux qui lui étaient familiers. Lyon, tout en étant voleur de grands chemins, aurait de son vivant habité la maison "hantée".

Un "esprit éminent" estime que les manifestations émanent d'un "noir esprit qui ne peut se matérialiser". Des experts en maçonnerie ont été appelés pour examiner la maison et la cheminée. Les murs ont été cimentés à nouveau, mais dès

le lendemain ils recommencent à voler en éclats.

Et les scènes continuent toujours! Ces phénomènes ont causé dans toute l'Angleterre une intense émotion. La "Psychical Research Society" (Société des recherches psychiques) vient d'envoyer un de ses membres les plus autorisés, le colonel Taylor, pour procéder sur les lieux mêmes à une minutieuse enquête. Attendons le rapport du colonel.

L'armée japonaise prend possession de Moukden.

Les guerriers nippons font leur entrée victorieuse dans la capitale de la Mandchourie, vendredi matin à 10 heures.

L'armée russe démoralisée s'enfuit vers le nord.

Les Japonais font plusieurs milliers de prisonniers et s'emparent d'une grande quantité d'approvisionnements et de munitions.

LE BUT DE KOUROPATKINE EST MAINTENANT D'ATTEINDRE LA PASSE TIE.

Tokio, 10 mars — L'armée japonaise a occupé Moukden ce matin à 10 heures (vendredi).

Yinkow, 10 mars — Les Japonais ont fait leur entrée dans Moukden ce matin à dix heures. Les Russes sont pris de panique.

Des milliers de prisonniers, une grande quantité de munitions et plusieurs canons sont tombés entre les mains des Japonais.

Les Japonais s'emparent de Tieta.

Tokio, 10 mars, 11 heures du matin — Les rapports reçus aujourd'hui du quartier général de Mandchourie annoncent que les Japonais se sont emparés de Tieta aujourd'hui. Les Russes défendent vigoureusement leurs positions au nord de la rivière Hun.

Un ouragan de sable fait rage sur le champ de bataille.

RAPPORT JAPONAIS.

Tokio, 10 mars — L'état-major japonais a reçu du quartier général de Mandchourie le rapport suivant: "Dans la direction de Sing-ching nos troupes ont depuis quelques jours fait de nombreuses attaques contre les positions ennemies. Les Russes opposent une résistance désespérée."

"Hier matin à 3 heures, dans le voisinage de Tieta, nous avons finalement délogé l'ennemi. Nos troupes sont maintenant à sa poursuite."

"Dans la direction de Shakhi, l'ennemi a complètement abandonné ses positions."

"Nous avons commencé l'attaque des positions ennemies au nord-ouest de Moukden."

"Un violent ouragan de sable a sévi hier toute la journée, entravant le tir de nos troupes et gênant considérablement les mouvements."

BROWN'S BRONCHIAL Troches
 Une remède supérieur pour les affections catarrhales de la gorge.
 Vendus en boîtes seulement.

Crescent City Jockey Club

Sûreté Complète --- Fair Grounds.

Au Poste d'Honneur

Comme Porte-Drapeau.

RETOUR DE NOTRE GRANDE COURSE CLASSIQUE

DU SUD AUJOURD'HUI.

LE DERBY DE LA VILLE DU CROISSANT

Un Mille et un Huitième, pour Chevaux de Trois Ans,

\$5,000 Ajoutés aux Entrées,

ET SEPT AUTRES COURSES DE CHEVAUX DE GRANDE CLASSE.

CONCERT PAR LA FANFARE NAVALE DE BRAUN.

Première Course à une Heure Précise.

Les Cars déposent les Voyageurs au Pied de la Grande Tribune.

Entrée, \$1.00.

DAMES ADMISES GRATUITEMENT.

TOUTES LES ENTREES DE FAVEUR SUSPENDUES AUJOURD'HUI.

Le renseignement précédent sur la bataille au nord de la rivière Hun est en contradiction avec les rapports officiels, mais il est possible que ces nouvelles soient plus récentes.

L'impression à St-Petersbourg.

St-Petersbourg, 10 mars, 2 heures 10 de l'après-midi — L'étendue du désastre de l'armée de Kourapatkine n'est pas encore connue. Les rapports les plus sinistres sont mis en circulation à St-Petersbourg. On rapporte que le maréchal Oyama a réussi à fermer son cercle de fer autour de l'armée de Kourapatkine.

Les communications téléphoniques avec Moukden doivent être coupées, car il n'est pas arrivé de nouvelles de cette ville depuis hier soir à 5 heures. Les derniers rapports annonçaient que la situation du général Bilderling, qui commande l'arrière-garde, était presque désespérée.

Le général Kuroki s'est avancé jusqu'à la passe Fu. Les avant-gardes des généraux Nogi et Kuroki sont à moins de 10 milles l'un de l'autre. L'immense anneau tendu par Oyama autour de l'armée russe est donc presque entièrement fermé.

Tous les rapports reçus sur le combat d'hier tendent à démontrer que le part et d'autre il a dû être acharné. Le ministère de la guerre ce

matin avait peu de consolations à offrir aux parents éplorés qui venaient aux informations. Les Japonais ont publié aujourd'hui de longues listes des soldats tués dans les premiers jours de la bataille.

Les églises sont pleines d'épouses, de mères et de sœurs priant Dieu d'épargner la vie de leurs amis.

Toutes les classes de la population semblent enfin prendre part au deuil commun.

Les critiques militaires ont abandonné l'espoir de voir Kourapatkine frapper ses ennemis au moment opportun.

Les journaux consacrent de longs articles au dernier et terrible revers des armées russes. Leur seule consolation est de constater que les soldats russes ont été battus par un admirable ennemi. L'expédition employé par les Japonais pendant l'attaque contre Dinshantun prouve le fanatisme désespéré des guerriers nippons.

Pendant l'ouragan de sable qui faisait rage hier sur le champ de bataille la colonne japonaise qui attaqua Dinshantun n'hésita pas à faire feu sur ses propres lignes de réserve dans le but de tromper les Russes.

Cette ruse de guerre réussit à merveille. Les Russes croyant avoir affaire à des renforts cessèrent le feu et les Japonais en profitèrent pour escalader les fils de fer barbelés qui défendaient la position.

On ne découvrirait pas le parallèle d'un tel fanatisme. Les journaux sont pleins de récriminations. La diplomatie russe est blâmée pour n'avoir pas compris dans le théâtre des opérations le territoire à l'ouest de la route de Sinmintun, territoire qui a été envahi par le feld-maréchal Oyama pour accomplir son audacieux mouvement tournant.

Les journaux font pleuvoir leurs sarcasmes sur Kourapatkine. Le "Rusa", cependant, tout en admettant les erreurs de Kourapatkine comme stratège, déclare qu'il ne doit pas porter seul la responsabilité des erreurs commises.

Les événements de Mandchourie.

Moukden est maintenant entre les mains des Japonais et le principal objectif d'Oyama est atteint après un combat d'une nature désespérée. Kourapatkine est en pleine retraite mais le sort de son armée est toujours dans le doute quoiqu'il soit apparent que sa position soit toujours extrêmement critique.

Les colonnes japonaises s'avancent graduellement de l'est et de l'ouest tendant à couper entièrement la ligne de retraite russe. Le corps du général Kawamura s'avance à marches forcées dans l'est dans le but d'envelopper la gauche russe. Les Russes s'avancent vers le nord avec une colonne japonaise sur chacun de leurs flancs.

St-Petersbourg se prépare à recevoir l'annonce d'un grand désastre.